

Le Jour, 1953
25 Octobre 1953

PROPOS DOMINICAUX : ANNIVERSAIRE DES NATIONS-UNIES

Personne ne sous-estimera l'importance de l'institution des Nations-Unies dont on célébrait hier le 8eme anniversaire.

L'Organisation planétaire dont le nom se contracte dans les deux syllabes sonores de l'ONU, est l'image véridique du monde actuel ; **elle est, comme lui, superficielle, quoique troublée comme lui dans ses profondeurs. Elle est davantage la manifestation d'un déséquilibre que d'un équilibre.**

Elle apporte l'évidence de ce que les Nations-Unies peuvent et de ce qu'elles ne peuvent pas. Elle rend clair ce fait indéniable que, derrière l'égalité apparente des nations, il y a l'inégalité de puissance qui fait que les grands ont un autre poids que les petits. Elle ressemble au Fonds Monétaire International où l'on a en somme autant de voix qu'on a de dollars.

« De république à république, écrivions-nous naguère, il y a aristocratie et roture ». Le vice dominant des Nations-Unies, est que des clientèles s'y sont naturellement constituées. L'alliance du pot de terre avec le pot de fer conduit à cela. Pour faire route ensemble, et que le pot de terre ne vole pas en pièces, il faut qu'il limite sa carrière et ses exploits ; **et qu'il subisse, parfois de plus dures contraintes.**

C'est beaucoup néanmoins que les nations, grandes et petites, se rencontrent et s'expriment avec les apparences de la liberté et de l'égalité. **Cela ne va pas sans hypocrisie, mais cela entretient un vaste espoir.**

Comment oublier cependant que les Nations-Unies sont allées en Corée parce que les Etats-Unis l'ont voulu ; et qu'elles n'ont pas fait respecter leurs décisions en Palestine parce que les Etats-Unis l'ont voulu ? Derrière cette « démocratie » collective des nations, il y a des maîtres autoritaires. L'U.R.S.S. le montre, négativement, à chaque pas.

L'Italie ne fait pas partie des Nations-Unies parce qu'un seul veto la tient en échec. C'est un exemple saisissant. D'autres puissances en sont absentes et d'autres y sont présentes sans autre raison que la volonté du plus fort.

Tout cela dit, on se demande si les Nations-Unies pourraient disparaître comme disparut la Société des Nations sans laisser derrière elles un vide irréparable. **Elles ne seraient qu'une tribune universelle qu'elles justifieraient encore leur existence. Elles ne seraient qu'un symbole ou une illusion que l'illusion resterait d'un secours immense pour les humains.**

Même dans l'infortune, il faut souhaiter aux Nations-Unies bonne chance. Elles témoignent à leur façon de la vérité ; et d'abord que la justice n'est pas de ce monde.

Que deviendraient les Nations-Unies et tous les hommes ensemble s'il ne s'en trouvait pas assez pour reconnaître la suprématie de l'Eternel.